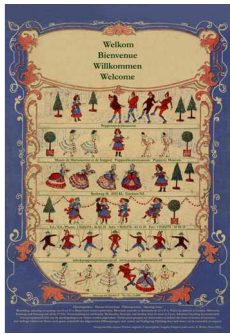




□ Quand les poupées se mettent à danser

Cette image multicolore représentant des personnages qui dansent illustre la couverture du recueil de musique *Une soirée chez ma poupée*. Cette *Petite scène musicale pour piano* fut publiée à Paris en 1914. La musique, les textes et les personnages font allusion aux personnages de la commedia dell'arte et du théâtre de marionnettes. Cette *soirée musicale et dansante* commence par un cortège de joyeux drilles formant l'*Entrée des Polichinelles*. Ils s'essayent également aux danses en deux-quarts ou à trois-quarts de temps, telles que la *Présentation des Pierrots et des Pierrettes*, la *Valse des Pantins et des Poupées* et le *Ballet des Fantoches* (ballet de marionnettes).

Au milieu de la représentation, ils viennent courtiser quelques dames frivoles d'un air noble et vêtues de robes ravissantes. Au cours d'une *Révérrence des Marquises poudrées*, les uns s'inclinent devant les autres plein de courtoisie et d'affabilité. Dans le morceau de clôture, *Départ des invités*, tout le monde sort dans un galop plein de vivacité et d'exubérance.



Pulcinella et sa descendance

La *commedia dell'arte* est une forme de théâtre populaire qui comprend des danses, des farces, du mime, des acrobaties et de la musique. Née en Italie au seizième siècle, cette forme de théâtre s'est répandue partout en Europe.

De nombreuses figures de la *commedia dell'arte* ont trouvé leur place dans le théâtre de marionnettes populaire, notamment *Arlequin*, *Pierrot*, *Pulcinella*, *Scapin* et *Colombine*. Le Russe *Petrouchka*, l'Anglais *Mr Punch* et le Français *Polichinelle*, tous descendent de Pulcinella.

□ La musique pour marionnettes

Autrefois, les caractères de la *commedia dell'arte* formaient une véritable source d'inspiration pour les *clowneries*, *pièces de musique* et *bals masqués* – où les gens masqués s'adonnent à la danse.

De nombreuses compositions portent un titre emprunté au théâtre de marionnettes ou à un personnage de farce, comme dans le recueil cité plus haut « Une soirée ... ». Parmi d'autres exemples, citons « De lichtzinnige Pierrot » (*Le Pierrot étourdi*), pièce pour voix et piano publiée aux Pays-Bas au début du siècle dernier, et *Pierrot lunaire*, le mélodrame d'Arnold Schönberg. Vers 1780, Haydn écrivit plusieurs opéras pour marionnettes, Strauss publia la polka *Jolis Pantins* aux débuts des années 1900 et Gounod (†1893) composa sa *Marche funèbre d'une marionnette*. Nous retrouvons le protagoniste typique du théâtre de marionnettes à gaine, anglais et français, dans des titres de pièces de musique comme *The Punchinello Quadrille*, *Pourquoi monsieur Guignol*, *Polichinelle et Bébé* et dans *La mort de Polichinelle*. Beaucoup d'entre vous connaissent certainement le *Petrouchka* de Stravinsky (†1971) et le ballet *Pulcinella*. Les chansons avec accompagnement de piano par Hendrika van Tussenbroek sur les *Ombres chinoises* et *Jan Klaassen* – le Guignol traditionnel hollandais – ont été publiées dans les années cinquante du siècle dernier.

□ Centre d'informations

Dans les nombreuses expositions du musée, vous trouverez, à n'en pas douter, l'information que vous cherchez. Si vous voulez en savoir (encore) davantage sur le théâtre de marionnettes (populaire), vous n'avez qu'à consulter la *bibliothèque du musée* qui comprend plus de sept mille ouvrages internationaux.

Notre *site internet* en quatre langues contient des informations sur la collection et les expositions. Le site présente également un *abc du théâtre de marionnettes* en langue néerlandaise, avec de belles illustrations.

□ Annexe : adaptation de la couverture de *Une soirée chez ma poupée*, par Ant. Gilis. Imprimeur : E. Weiler, Paris (1914).